Comité de Jumelage — Coopération décentralisée
Pays de Morlaix – Réo (Burkina Faso)

Novembre 2015
Kanadig n°1

La situation politique au Burkina

Fin octobre 2014, par une insurrection populaire, le Burkina a refusé la tentative de modification de la constitution demandée par le président d'alors, Blaise Compaoré.

Ce dernier voulait garder le pouvoir après 27 ans d'exercice.
Le régime actuel, de Transition, a préparé les élections présidentielles et législatives qui devaient avoir lieu en octobre 2015. Des militaires favorables à Compaoré et ses amis, lors d'un putsch le 16 septembre, ont arrêté le président Kafando et le premier ministre Zida. La résistance de la population - 15 morts et de nombreux blessés - et les forces militaires républicaines ont conduit les putschistes à céder. Le peuple burkinabè a été un modèle pour l'Afrique dans le domaine de la lutte pour la conquête de la liberté et de la démocratie.
Depuis, les autorités de la Transition peuvent de nouveau exercer leur pouvoir et préparer les élections présidentielles et législatives reportées au 29 novembre 2015.

A Réo, ville de l'ancien ministre des affaires étrangères de Compaoré, Djibrill Bassolé, emprisonné actuellement pour son implication présumée dans le putsch de septembre, les principaux partis politiques présentent des candidats.

Réo, commune du Burkina

A Réo, un premier Conseil municipal a été élu en 1995. Après l'insurrection populaire nationale d'octobre 2014, le Conseil a été dissous, comme dans toutes les communes du Burkina. Une délégation spéciale présidée par le préfet Ambroise Kaboré assure la gestion de la commune.
De nouvelles élections municipales sont prévues début 2016.

"Djain edou ta poué moun yé" : "*une seule main ne ramasse pas la farine*" (proverbe gourounsi)

L'or brun à Réo

Comme dans beaucoup d'autres communes du Burkina Faso, la population de Réo, a un très faible taux d'accès à l'assainissement. Bon nombre de ses habitants sont amenés à déféquer à ciel ouvert ou utilisent des latrines peu hygiéniques et mal adaptées.

Par ailleurs, les eaux de ruissellement ne sont pas canalisées. Ces conditions ont un impact important sur la situation sanitaire de la population, favorisant la prolifération des moustiques et les affections comme le choléra, la typhoïde, la dysenterie...

Les autorités burkinabé ont fait de l'assainissement un objectif prioritaire. En accord avec elles, notre Comité de jumelage s'est engagé, depuis le 1er décembre 2013, dans un programme de construction de 600 latrines sèches de type EcoSan, sur 3 ans. Des actions de sensibilisation et de formation, conduites par des Burkinabé, accompagnent cette action financée par la Région Bretagne, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, Morlaix-communauté et les Syndicats d'eau de la région morlaisienne, au titre de la loi Oudin.

Des toilettes… à l'assiette

Modèle de latrine Eco San
concession Réo, 2013, © D. B

La latrine sèche de type EcoSan participe aussi à la lutte contre l'insécurité alimentaire. La population vit essentiellement de l'agriculture. Les sols sont pauvres et l'utilisation des engrais chimiques est onéreuse. Les excrétas humains hygiénisés avec cette méthode sont utilisés comme fertilisants. Ils constituent un engrais efficace et peu coûteux.

L'utilisation des latrines EcoSan permet d'assainir l'environnement et d'accroitre les rendements agricoles.

Des charrues pour travailler la terre

La période « juillet-octobre », saison des pluies à Réo, est une période essentielle pour la population qui vit, dans sa grande majorité, de l'agriculture. Depuis 2012, une cinquantaine d'agriculteurs ont bénéficié d'une charrue pour travailler. Ces charrues sont fabriquées sur place par un forgeron de Réo.
Grâce à cette opération, financée par Morlaix-communauté, coordonnée par le Comité de jumelage du Pays de Morlaix et des Burkinabé, les producteurs bénéficient d'une subvention mais aussi d'un prêt pour l'acquisition de leur charrue de type « houe manga ».
Une formation leur est proposée. L'initiative de cette opération revient à notre ami Jean Claude Kerdilés qui, lors de son séjour à Réo en 2011, avait été frappé de voir les agriculteurs travailler la terre avec une simple houe (daba).

« Il y a ceux qui travaillent comme des bœufs et il y a ceux qui travaillent avec des bœufs » [ou avec des ânes] Parole d'un bénéficiaire d'une charrue subventionnée.

Kanadig (Bulletin) n°1

« Nous souhaitons garder le contact par une lettre numérique régulière, écho de notre vie associative, de nos actions et de nos engagements au service de la population de Réo. Que le travail du Comité de jumelage, en lien avec nos partenaires du Pays de Morlaix et des amis de Würselen d'une part, avec les autorités et acteurs de Réo d'autre part, se poursuive dans l'esprit d'une coopération décentralisée ».

Le Président

Brèves

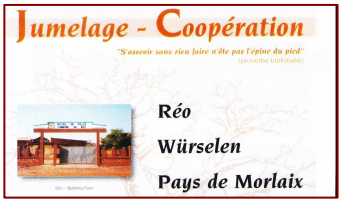
- Un nouveau CA (élus municipaux et adhérents individuels) et un nouveau Bureau ont été élus les 11 février et 21 avril 2015.
- Mission à Réo : C. Le Bas, octobre–novembre 2015

Président Denis Blanchard, Vice-Président Jean-Paul Vermot, Trésorier Pierre Barbier, Secrétaire Claire Le Bas, Secrétaire-adjointe Hélène Vazel
Contact 06 44 75 77 63

Rédaction Kanadig n°1 : M-A Barbier, C. Le Bas, P. Barbier, D. Blanchard

Réo urbaine et rurale

Ville de 70 000 habitants, à 120 km à l'ouest de Ouagadougou (la capitale) et à 15 km de Koudougou (troisième ville du pays), Réo s'étend sur un vaste territoire divisé en secteurs urbains et villages.
Située à la limite des zones de savanes arbustives et arborées, Réo connaît un climat tropical (sécheresse saisonnière de plus de 6 mois et pluviométrie de 600 à 1000 mm). Le manque d'eau limite le développement des activités agricoles : cultures de mil, sorgho, maïs, arachides…, manguiers, maraîchage et élevage (chèvres, moutons, volailles, porcs).
À côté des services administratifs et techniques municipaux, des écoles, des lycées et un centre médical participent au dynamisme de la ville qui comporte différentes activités commerçantes (artisans-coiffeurs, forgerons, mécaniciens, menuisiers, potières, tailleurs…).
Comme chef-lieu de la province du Sanguié, Réo accueille le Haut-commissariat, les Services provinciaux (Agriculture, Education, Action sociale, Environnement…). Enfin, depuis quelques années une mine de zinc, exploitée à Perkouan, emploie des centaines de personnes, dans des conditions difficiles.



25 ans de coopération avec Réo

Dans le Pays de Morlaix, le comité de jumelage s'est toujours appuyé sur des acteurs individuels (une trentaine) et des collectivités. 7 communes, Henvic, Morlaix, Pleyber-Christ, Plourin-lès-Morlaix, Saint-Martin-des-Champs, Sainte-Sève, ont adhéré en 1990. Plouezoc'h a rejoint l'association en 2011. Morlaix-Communauté (28 communes) fait partie du jumelage depuis 2010.

Selon les actions, le Comité développe des liens de travail spécifiques avec différents partenaires comme :
* les syndicats des eaux de Lanmeur, Morlaix-Saint-Martin, Pen ar stang, Penzé
* des associations, tout particulièrement le foyer socio-éducatif du Collège du Château (Morlaix) et la CASI-Bretagne (Coordination des associations de solidarité internationale).
Certains projets se construisent avec des villes françaises membres de Cités-Unies France, engagées elles aussi dans des coopérations directes avec les mairies des villes jumelées au Burkina.